Document

Depuis le début de l'année, la plupart des introductions en Bourse ont eu lieu dans les pays émergents. (09.07)

Le Monde – 08.07

S'il fallait une preuve de l'incroyable énergie avec laquelle les économies émergentes traversent la crise, elle serait apportée par l'étude Ernst & Young sur "Les introductions en Bourse dans le monde", rendue publique mardi 7 juillet. Sur les 76 entreprises qui ont levé des capitaux en Bourse au deuxième trimestre, 53 sont originaires d'Asie, d'Amérique latine ou du Moyen-Orient.

Le montant des capitaux levés sur cette période, sept fois supérieur à celui du premier trimestre - il a atteint 10 milliards de dollars (7,1 milliards d'euros) contre 1,4 milliard de dollars -, n'est pas le signe d'une reprise globale mais indique que le centre de gravité de l'activité mondiale s'est déplacé vers les pays émergents.

Visanet, société brésilienne spécialisée dans les paiements électroniques, est à l'origine de l'opération la plus importante. Elle a émis pour 3,7 milliards de dollars de titres nouveaux. Sa dauphine est la firme chinoise China Zhongwang Holdings (1,3 milliard de dollars), qui fabrique de l'aluminium. Celle-ci devance Vodafone Qatar (950 millions de dollars). Ces trois opérations ont représenté 60 % des titres nouvellement émis dans le monde.

Les "BRIC" (Brésil, Russie, Inde, Chine) ont levé ensemble 6,6 milliards de dollars au second trimestre (67 % du total) pour 15 introductions, soit 20 % du total.

ATONIE

Les pays en développement ont représenté 70 % des opérations réalisées au second trimestre contre 30 % pour les pays développés. Les mêmes ont récolté 84 % des fonds contre 16 % pour les pays développés.

Une étude similaire du cabinet PricewaterhouseCoopers (PWC) révèle l'atonie des marchés boursiers européens. Au deuxième trimestre, 28 opérations seulement ont été enregistrées sur le Vieux Continent. Le total des fonds levés s'est élevé à 456 millions d'euros, preuve toutefois d'une amélioration si on le compare aux 9 millions d'euros du premier trimestre. Pour PWC, l'activité économique en Europe "est toujours marquée par une perte de confiance généralisée vis-à-vis des marchés financiers".

Depuis le 1^{er} janvier, les groupes industriels ont été les plus nombreux à financer leur activité en Bourse, suivi par ceux des secteurs des matières premières, de la finance et de la high tech. Mais si l'on prend en compte les montants, les financiers sont en tête et les industriels en queue de peloton.

Reste que l'activité globale des introductions en Bourse reste faible. Le total pour les six premiers mois de 2009 atteint à peine le niveau du seul premier semestre 2003. Au deuxième trimestre 2008, 267 introductions avaient eu lieu pour 38 milliards de dollars. Soit quatre fois plus qu'au deuxième trimestre de cette année.

"La reprise économique prendra du temps et variera selon les régions. Les introductions en Bourse sont un indicateur tardif de reprise", indique Ernst & Young. Au plan historique, explique Gil Forer, responsable de l'étude, la reprise du marché des introductions vient quatre à six trimestres après le redémarrage de la croissance.